

Le 1er janvier 2013

Cartes de Nouvel An de réfugiés et pour des réfugiés

Les Japonais ont pour coutume d'envoyer des cartes de Nouvel An à leurs amis et connaissances. Aujourd'hui, je traduirai des cartes de voeux parues dans le journal *Asahi* du 26 décembre.



1. M. Kobayashi Ken, 32 ans, habitant la ville de Tshigasaki, district de Kanagawa vient en aide aux réfugiés dans la ville de Ishinomaki, district de Miyaghi, depuis mars 2011, déjà. Il écrit sur sa carte: *“Heureuse Année! ‘Continuité’*. L’an dernier aussi se sont noués des liens humains chaleureux. Jusqu’à ce que reviennent les rires et la tranquillité dans Toohoku, continuons à nous mobiliser.”*

* L'idéogramme chinois dessiné sur la carte signifie *“Continuité”* et l'on voit, à droite, sous l'idéogramme, un serpent, l'animal-signes de l'année 2013.



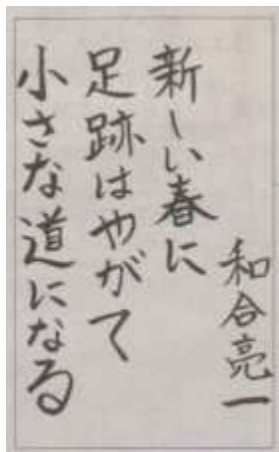
2. Melle Konno Nana, dix ans, réfugiée de la ville de Namie, voisine de la Centrale nucléaire n° 1 de Fukushima, fréquente à présent une école de la ville de Nihonmatsu, district de Fukushima. Elle a écrit à une amie très chère qu'elle avait dans son ancienne ville : *“Marchons de nouveau main dans la main.”*

Elle jouait toujours avec cette amie, et maintenant elle ne sait pas où habite celle-ci. *“Quand nous jouions, nous étions toujours main dans la main, aussi quand je la rencontrerai, je veux que ce soit pareil.”*



3.M. Endoo Yuukoo, 57 ans, maire de la ville de Kawautshi, voisine de la Centrale nucléaire n° 1 de Fukushima, a formulé ainsi son voeu : *“Que revive la ville de Kawautshi!”*

Il avait déclaré le *“Retour à la ville”* en janvier dernier, mais moins de la moitié des habitants sont revenus. Il a coutume de consigner le but qu’il se propose d’atteindre au cours de l’année qui suivra sur une carte de Nouvel An. *“Notre rêve se réalisera d’autant mieux que nous l’aurons fortement désiré. Je rêve d’un avenir plein d’espoir.”*



4. M. Wagoo Ryooitshi, 44-ans, poète, habitant la ville de Fukushima, a écrit : *“Au printemps nouveau, nos pas traceront un sentier.” “Il nous faudra longtemps, mais surmontant les difficultés, nous voulons construire un chemin pour que les hommes du monde entier viennent visiter Fukushima.”*



5. Mme Abe Yooko, 66 ans, qui loge dans une maison provisoire de la ville de Sooma, district de Fukushima, a écrit à un auxiliaire de la ville de Komoro, district de Nagano: *“Heureuse Année! Un printemps plein de promesses est arrivé. J’ai trouvé une maison sur la hauteur.”*

Elle a perdu son fils de trente neuf ans qui travaillait comme pompier. En pensant à lui, souvent elle pleure. Elle a pu emménager sur une hauteur, à deux kilomètres de son ancien logement.



6. Melle Miura Naoko, 20 ans, étudiante, qui apprend à dessiner, a écrit aux habitants de la ville de Ootsutshi, district de Iwate : *“Vos sourires me donnent du courage. J'aime la ville de Ootsutshi”*.

La mouette, sur la carte, est l'oiseau emblème de la ville et le rhododendron, sur le bonnet, en est la fleur. Sur la mer flotte un trèfle à quatre feuilles, augurant le bonheur pour la ville.

Un nouvel hôtel, pour lequel elle travaillera, va y être construit en juin. Ses parents s'y opposaient, parce que l'hôtel est proche de la mer, mais elle n'a pas cédé.



7. Trois enfants de M. Suwki Takaaki, 46 ans, qui occupe un logement provisoire dans la ville de Onagawa, district de Miyaghi, ont ensemble réalisé une carte. Yuzuha, sa fille de quatre ans a découpé les papiers en morceaux, Nao, son autre fille, qui a onze ans, a dessiné des tulipes, des violettes et des pissenlits en collant ensemble les papiers et son fils de onze ans, Tomohiro, a écrit :

“Que tous soient en bonne santé, cette année encore !” Ils enverront la carte à leur tante qui habite Sendai et qui s'occupe d'eux quand le père pêche en mer .Depuis l'autel familial, les photos de leur père et de leurs grands-parents les regardent.



8. M. Haga Kiyonari, 85 ans, a dessiné pour son ami du district de Miyazaki une barque de pêcheurs sortant du port de pêche de Kesenuma, district de Miyaghi. Il a perdu sa fille au cours du tsunami, et cette carte est la première qu'il ait faite depuis lors. Après la catastrophe il avait cessé de boire du saké, mais l'automne dernier, il a bu avec cet ami et ses collègues.



9. Haruto, quatre ans, a fait une carte pour sa mère, qui est au ciel. Avec l'aide de Hiroko, sa grand-mère, il a écrit : *“Je me porte bien. Haruto”*. Quatre jours après le tsunami, il a vu sa mère de vingt cinq ans couchée dans la morgue. Ce soir-là, il a demandé à Hiroko si elle guérirait. Ces derniers temps, il dit souvent : *“Je volerai avec un avion au ciel et je la ramènerai à la maison”*. Hiroko lui a déjà dit que sa mère était morte, et à présent il n'en parle que rarement, mais il veut la rencontrer. Certainement sa volonté a atteint sa mère.

Hori Jasuo – Traduction Paul Signoret